

Les 50 ans du Service de recherches et conseils techniques de l'industrie suisse du ciment (TFB AG)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: Bulletin du ciment

Band (Jahr): 50-51 (1982-1983)

Heft 16

PDF erstellt am: 16.05.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-146066>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

AVRIL 1983

51^e ANNÉE

NUMÉRO 16

Les 50 ans du Service de recherches et conseils techniques de l'industrie suisse du ciment (TFB)

Historique du développement du TFB, son but et ses activités.

C'est le 1^{er} avril 1933 que le TFB a commencé son activité. Il s'appelait alors Service de recherches et conseils techniques de la E.G. Portland. Aujourd'hui, c'est avec satisfaction et fierté qu'il peut considérer ces cinquante années d'une action qui est devenue une importante institution dans le monde suisse de la construction. Par ses interventions, le TFB a participé à une amélioration de la qualité de la construction en général et a contribué à de nombreux progrès techniques.

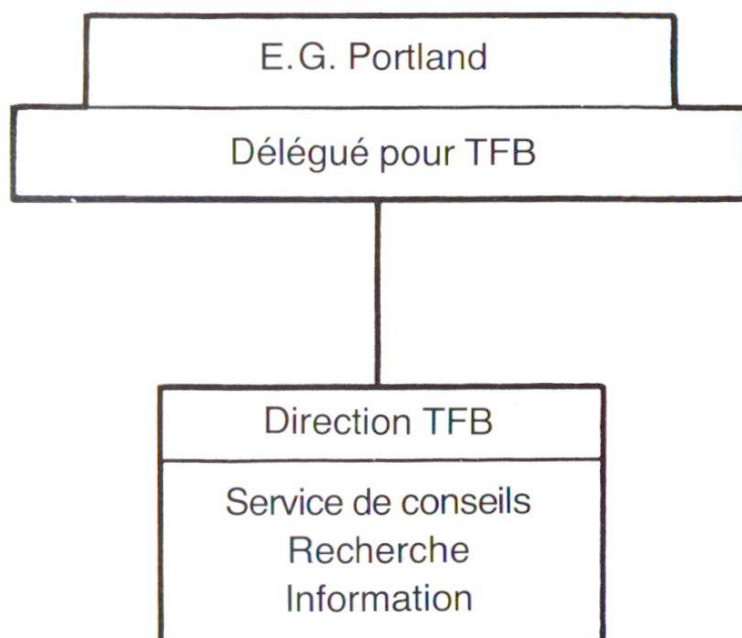
Les fondateurs du TFB, à savoir les fabricants de ciment, lui avaient fixé dès le début des tâches qui sont restées inchangées jusqu'à ce jour. Dès le commencement, les efforts du TFB ont été couronnés de succès, ses objectifs ont été atteints et on peut admettre qu'à l'avenir également il accomplira ses tâches avec la même efficacité.

2 L'idée qui est à la base de la fondation du TFB, c'est que pour qu'un produit fabriqué donne entière satisfaction, il faut qu'une assistance technique facilite ses utilisations dans la pratique. C'est particulièrement vrai pour un produit intermédiaire tel que le ciment. Il n'est pas indifférent au fabricant de ciment de savoir comment son produit sera utilisé. En principe, il n'a aucune influence sur cette utilisation et sur les procédés appliqués, mais il désire que ce qui sera créé à partir de son produit soit de bonne qualité, utile et avantageux. Pour y parvenir, il offrira ses services aux utilisateurs, ouvriers, entrepreneurs et architectes ainsi qu'à leurs clients, les propriétaires des ouvrages construits, qu'ils soient satisfaits ou non.

Il y a cinquante ans, c'était une nouveauté que de concrétiser cette idée sous la forme d'un service de conseils traitant à la demande des problèmes personnels d'application d'un produit. Dans notre cas, cela concernait le ciment comme matériau de base et le béton comme matériau aux multiples utilisations. Mais l'institut s'attacha aussi à satisfaire les besoins en nouvelles applications et en améliorations de la qualité qui se manifestent en chaque période de difficultés économiques. C'est ce qui a suscité l'activité de recherche de l'institut et dicté ses objectifs. Il est intéressant de noter que dès lors, des activités ayant le même but pour d'autres matériaux se sont manifestées, autrement dit, que d'autres fabricants se sont aperçus que le dialogue restreint concernant «mode d'emploi» et «réclamations» pouvait et devait être élargi à de véritables relations de confiance.

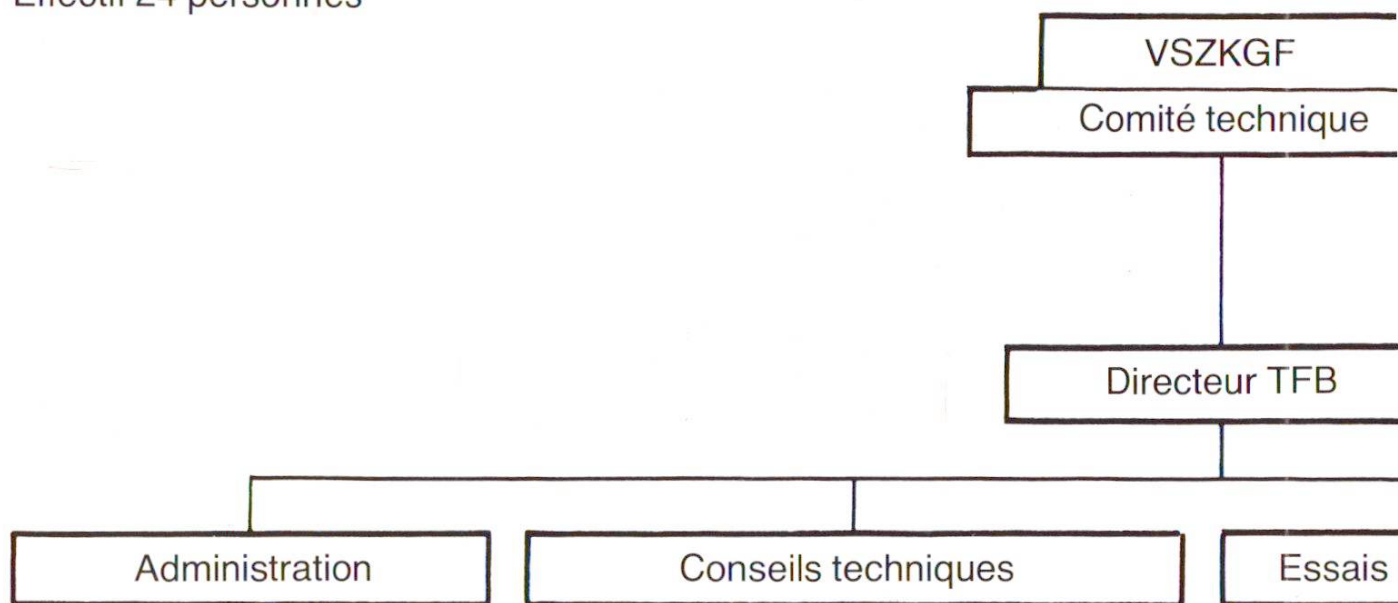
Organisation du TFB 1933–1960

Effectif 1933 4 personnes

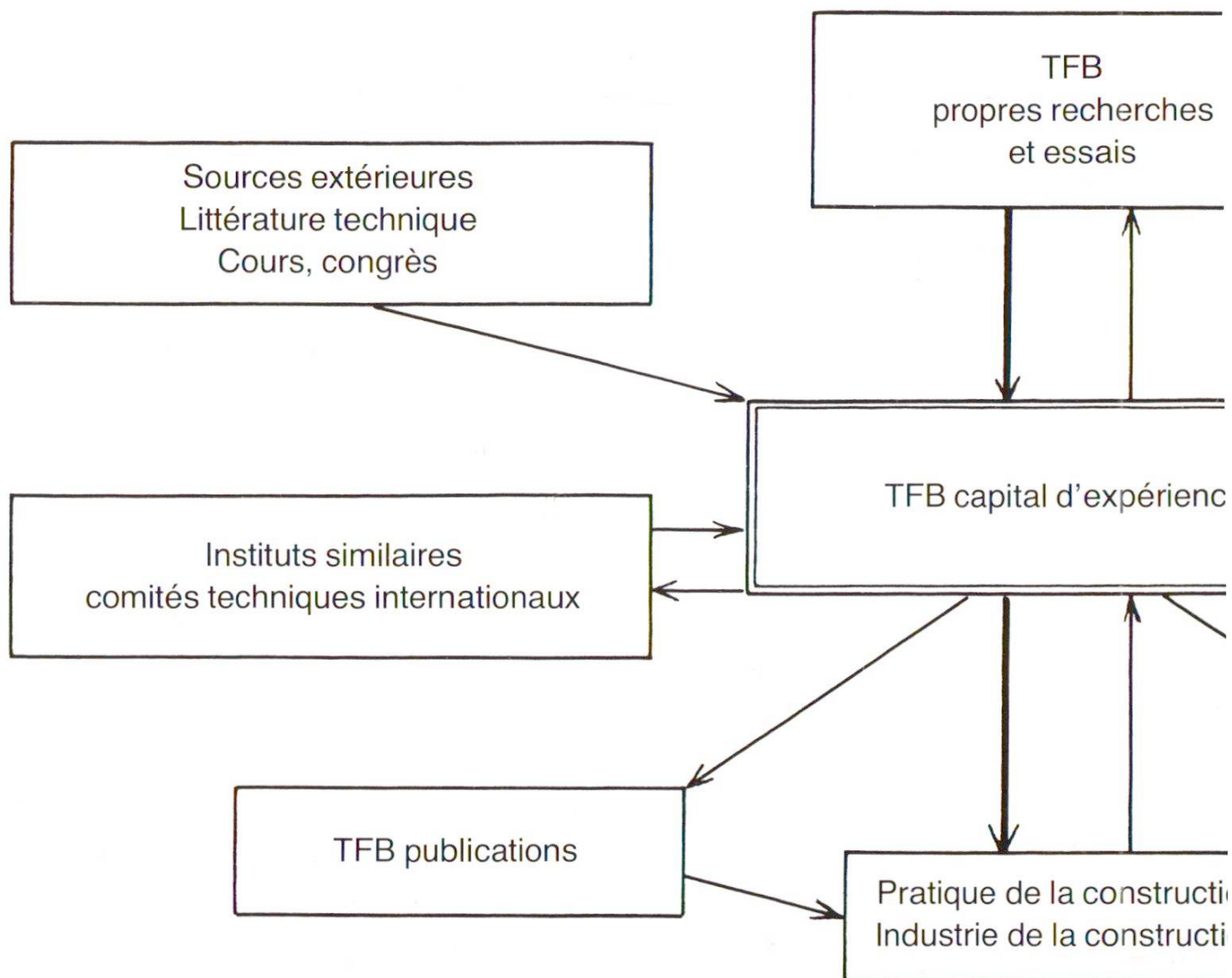


3 Organisation du TFB 1983

Effectif 24 personnes

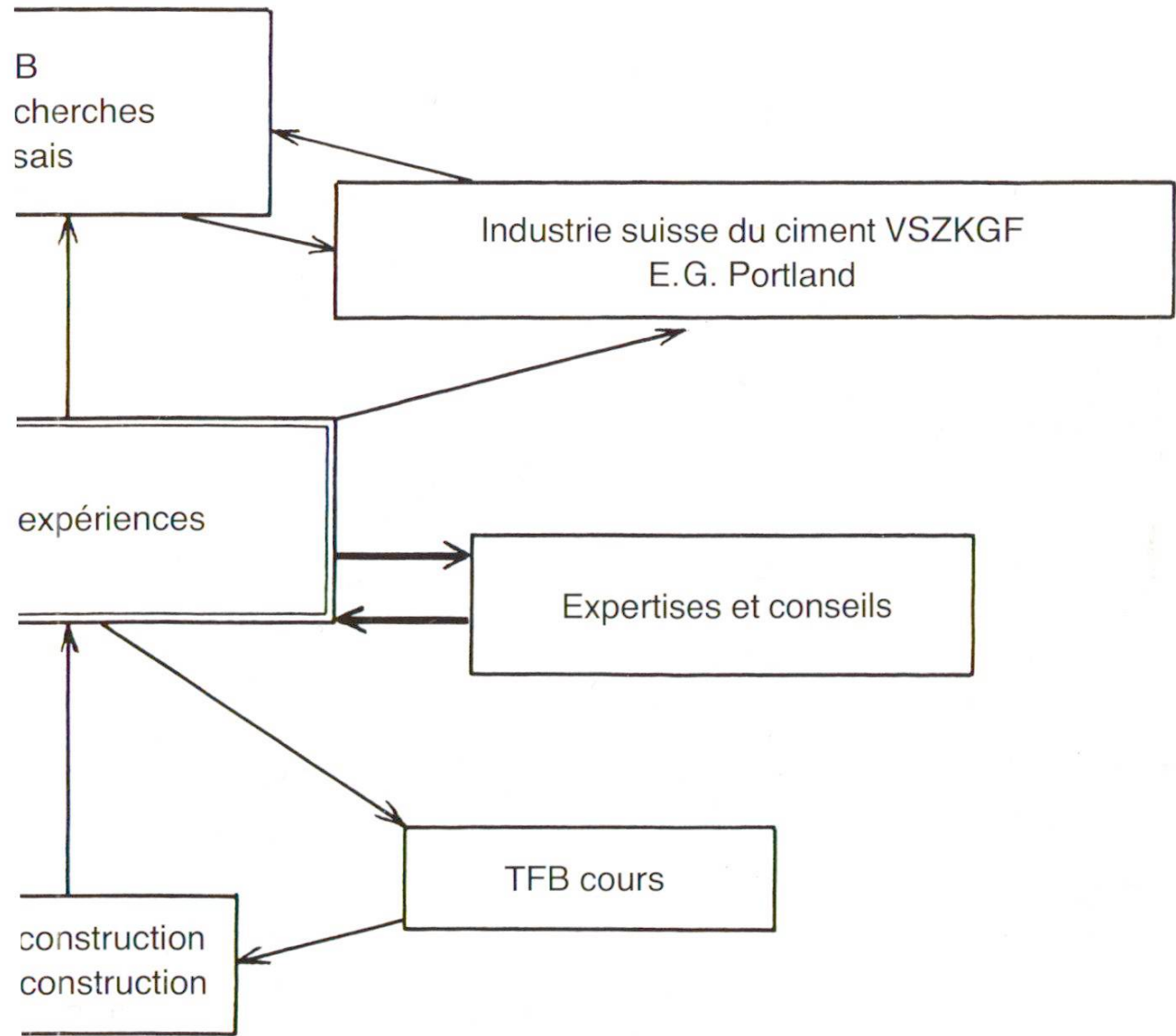
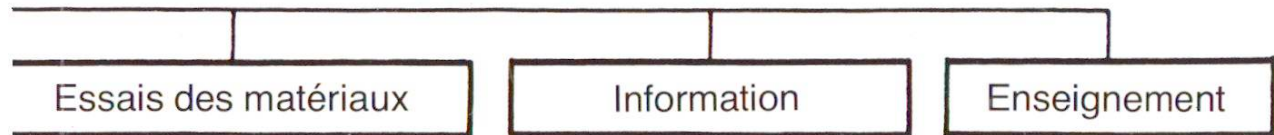


La place du TFB dans les échanges d'informations concernant l'utilisation du ciment



SGF
chnique

ir TFB



5 A l'origine, le TFB fut logé dans l'ancienne fabrique de ciment de Hausen près de Brugg. Son personnel était formé d'un ingénieur civil comme directeur, d'un chimiste, d'un secrétaire et d'un laborantin. Il était pourvu des meilleurs équipements de laboratoire et machines pour les essais de résistance. Plus tard (1939), en commun avec un institut apparenté, Routes en Béton S.A., le TFB a pu disposer d'un nouveau bâtiment, à Wildegg. En 1960, dans le cadre d'une réorganisation, le TFB a été séparé de la E.G. Portland et rattaché à la Société suisse des fabricants de ciment chaux et gypse (VSZKGF). Ce transfert fut la conséquence de l'activité croissante du TFB dans le domaine des applications techniques. La VSZKGF s'occupe avant tout des questions techniques concernant le ciment. Elle avait été fondée en 1881 déjà, à l'occasion de l'établissement des normes pour la qualité des liants. Le bâtiment de Wildegg a été agrandi à deux reprises en 1957 et 1962 pour répondre aux besoins croissants et finalement complété en 1981 par une grande construction avec locaux pour l'enseignement et la formation complémentaire.



Fig. 1 Bâtiment de TFB et BeAG à Wildegg construit en 1939 / 1957 / 1962.

6 Au centre des activités du TFB se trouvent les conseils techniques qui concernent principalement le béton. Cette prépondérance existait dès les débuts. Le béton étant un matériau aux utilisations très variées, le domaine des conseils qui le concernent est également très étendu. Un spécialiste du béton, en l'occurrence le TFB, est appelé à entrer en contact avec des milieux très divers et à s'occuper de nombreux problèmes intéressants, non seulement techniques, mais aussi artistiques, architecturaux et économiques. Au domaine des applications pratiques du béton sont étroitement liées les techniques de mise en œuvre et la connaissance des matériaux. Concernant cette dernière, le TFB s'occupe donc aussi de la qualité des liants qu'il contrôle systématiquement d'après les prescriptions des normes et d'après d'autres critères également. Ces contrôles se font parallèlement aux essais du LFEM et à ceux des fabriques de ciment. Le TFB a participé activement aux révisions des normes SIA concernant les liants, en 1946, 1953 et 1978. Grâce à ses contrôles permanents de la qualité des ciments, le TFB a acquis une expérience bien fondée qui profite largement à son activité de conseils. A partir de ses propres observations, il peut agir efficacement en faveur de la qualité et de la régularité des ciments suisses.

Les interventions du TFB sont déclenchées en général par un appel téléphonique. Un problème est posé à l'expert qui souvent peut en donner la solution immédiatement. Mais il y a aussi des cas plus compliqués qui exigent une visite des lieux et des essais de matériaux. Pour les clients, ces expertises sont gratuites, que le cas soit simple ou compliqué. Seuls sont facturés les essais répétés concernant des propriétés fondamentales. Cette façon d'agir ne s'est pas modifiée depuis la fondation du TFB. Il s'agit en fait d'un échange d'informations, dans ce sens que les expériences acquises lors d'une expertise sont utilisées dans les suivantes. Ceci permet aussi au TFB de constituer un véritable trésor d'expériences auquel il faut ajouter des informations d'autres sources telles que les publications techniques du monde entier et les contacts personnels des experts avec des collègues étrangers lors de réunions internationales. Grâce à cette richesse en documents, connaissances et expériences, le TFB est devenu le véritable centre suisse de la technologie du béton, d'autant plus que l'EPF et le LFEM lui ont en quelque sorte confié ce domaine.

Au cours des cinquante dernières années, le béton est devenu un matériau universel et a été l'objet de profondes mutations. Qu'on pense seulement au serrage par vibration, au béton précontraint, aux routes en béton, au béton apparent, au béton pompé, au béton fluidifié et

7 autres nouveautés. Le TFB a participé à ces développements. En raison de sa préoccupation constante de maintenir la qualité, il a eu d'abord une attitude critique à leur égard, mais il a aussi reconnu, encouragé et propagé les nouveautés valables.

Les expériences du TFB ne sont pas transmises uniquement en de discrètes expertises, mais elles ont aussi une plus large diffusion. Un des moyens utilisé pour cela est le Bulletin du ciment qui paraît, lui aussi, depuis 50 ans et traite chaque mois un sujet en relation avec le ciment, mais aussi d'autres problèmes de la construction. Ces sujets sont fournis par les expertises faites et par des publications techniques externes. Les résultats d'études scientifiques ou d'expériences pratiques du pays ou de l'étranger sont analysés et mis à la disposition des praticiens par le Bulletin du ciment.

Un troisième moyen qu'utilise le TFB pour faire fructifier son capital d'expériences, ce sont ses cours. C'est la seule de ses activités qui ne date pas de sa fondation. Il y a près de 20 ans, ayant constaté l'importance croissante de la formation complémentaire, le TFB s'est mis à organiser ses cours de deux jours sur le béton. Cette activité de formation peut s'étendre aujourd'hui grâce aux nouveaux locaux à disposition.

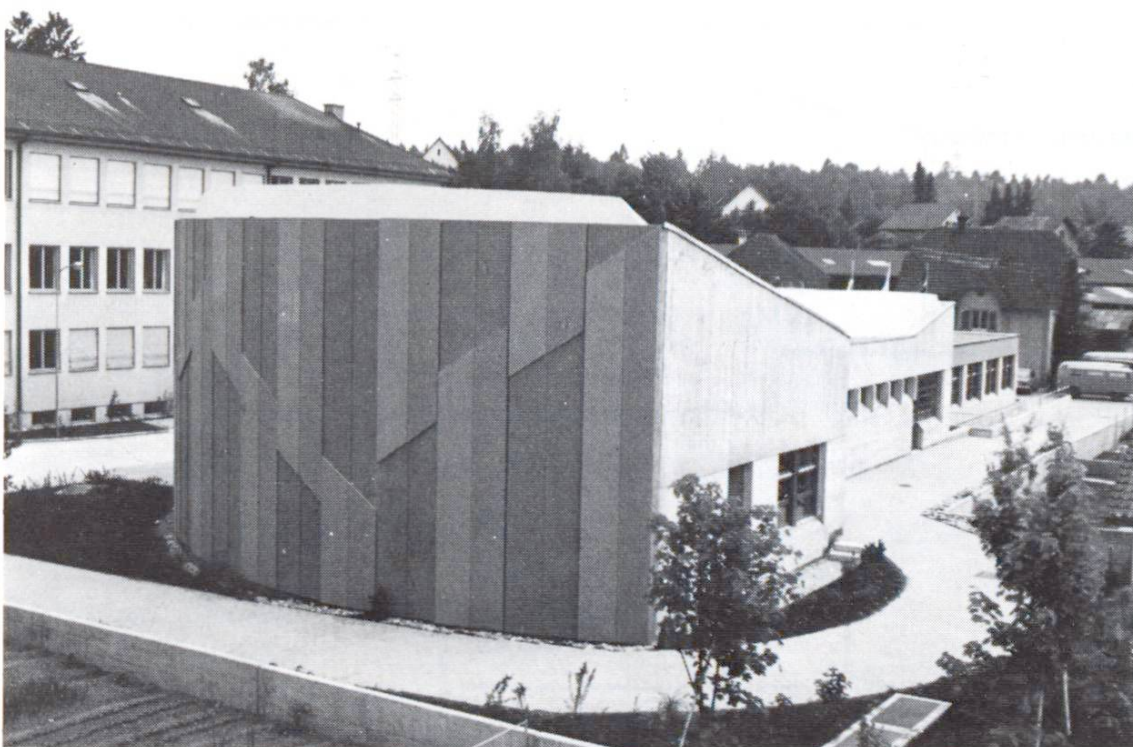


Fig. 2 Centre de formation à Wildegg construit en 1981.

8 En considérant l'historique et la façon d'agir du TFB on arrive facilement à la conclusion qu'il s'agit d'une sorte d'institution publique, qui est bien financée par l'industrie du ciment, mais qui a une activité neutre et d'intérêt général. Elle ne fait aucune propagande directe mais elle offre ses services à tous et poursuit des buts et des actions qui intéressent la collectivité tout entière. D'ailleurs, dans le monde de la technique, toute autre position serait mal acceptée.

UT